



**HAL**  
open science

**Nicolas Lyon-Caen, La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIIIe siècle, Albin Michel, 2010, 556 p.**

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Nicolas Lyon-Caen, La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIIIe siècle, Albin Michel, 2010, 556 p.. Histoire, économie et société, 2012, 2, pp.140. hal-04401693

**HAL Id: hal-04401693**

**<https://uca.hal.science/hal-04401693>**

Submitted on 17 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nicolas Lyon-Caen, *La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Albin Michel, 2010, 556 p.

Dans un article, publié en 1953, Jean Orcibal posait la question suivante : « Qu'est-ce que le jansénisme ? ». Après s'être penché savamment sur les multiples options possibles quant aux définitions associées « aux jansénismes », il concluait par ces mots : « Le souci de la chronologie – celui, aussi, des particularités individuelles – bref, le retour au concret – paraissent avant tout nécessaires dans l'étude des multiples problèmes qu'une étiquette commode a trop longtemps cachés ». En ce sens, l'ouvrage de Nicolas Lyon-Caen s'inscrit pleinement dans le chemin tracé par Jean Orcibal. En effet, cette étude ne porte pas prioritairement sur les débats théologiques. Elle s'intéresse davantage aux réalités sociales qui concernent cette sensibilité religieuse. En cela, elle a pour objet non pas le jansénisme, mais les jansénistes au siècle des Lumières. Pour ce faire, l'auteur se devait de s'immerger dans une masse archivistique impressionnante, celle notamment des minutes notariales. Mais, Nicolas Lyon-Caen a le « goût de l'archive », selon la belle expression consacrée par Arlette Farge. Cette appétence permet au lecteur de pénétrer les mécanismes qui animent cette bourgeoisie parisienne. Contraints à demeurer dans la clandestinité, les jansénistes ont fait preuve d'une belle inventivité. L'auteur a pu décoriquer la « boîte à Perrette », véritable machine financière, destinée à soutenir les réseaux d'entraide. La bourgeoisie ainsi mobilisée est, avant tout, celle du négoce et du monde du droit – pour une large part, celui des avocats. L'identité de ces femmes et de ces hommes se construit autour de différents aspects. Elle a trait, notamment, à une culture de l'endogamie, véritable « ciment » religieux des familles. Les pages consacrées à la vie communautaire « à la ville » ou « aux champs » sont particulièrement neuves en termes d'approche d'un groupe social. Au total, on doit savoir gré à Nicolas

Lyon-Caen de s'être livré à une analyse ambitieuse d'un phénomène complexe. Sa grille de lecture permet de s'immerger au plus près des aspects sociaux et politiques du courant janséniste. Sa démonstration est fine et nuancée, en un mot très convaincante. En outre, ce livre est écrit dans un style clair et précis, sans jargon inutile. Nul doute qu'il fera date dans l'historiographie qui s'attache à la communauté janséniste, et plus largement aux élites bourgeoises.

Stéphane Gomis

Jean-Noël Luc (dir.), *Soldats de la Loi. La gendarmerie au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUPS, 2010, 534 p.

Depuis une dizaine d'années, l'histoire de la gendarmerie s'inscrit de manière de plus en plus visible dans le renouveau de l'histoire policière en France<sup>125</sup>. Initiée par l'Université de Paris-Sorbonne, soutenue par le département gendarmerie du Service historique de la Défense et par les cadres de l'institution elle-même, la recherche est définitivement sortie d'un cercle restreint d'universités. Le nombre de travaux et le nombre de publications proprement historiques concernant l'institution se sont multipliés et l'histoire des forces de l'ordre en France ne peut plus être confondue avec celle de la seule police<sup>126</sup>. Statistiques à l'appui, c'est le premier point que tient à souligner Jean-Noël Luc dans son introduction à *Soldats de la Loi. La gendarmerie au XX<sup>e</sup> siècle*<sup>127</sup>, rassemblement de diverses communications présentées au colloque « Gendarmerie et gendarmes du XX<sup>e</sup> siècle » organisé par l'Université Paris-Sorbonne en 2003 et de travaux réalisés au sein du séminaire ouvert dans la même université. La présentation de ce bilan encourageant s'accompagne d'un rapide survol de l'histoire de l'institution et, plus important, d'interrogations et d'itinéraires de recherche, les premières ayant essentiellement un caractère méthodologique, les seconds destinés à combler les manques que souligne Jean-Noël Luc : l'histoire de la gendarmerie est

125. Notamment *Histoire de la maréchaussée et de la gendarmerie. Guide de recherche*, Maisons-Alfort, SHGN, 2005, 1 106 p ; *Gendarmerie, État et société au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, 510 p.

126. Voir le récent ouvrage de Jean Marc Berlière et René Lévy, *Histoire des polices en France*, Paris, Nouveau Monde, 2011, 768 p.

127. Cet ouvrage a obtenu le prix des experts gendarmerie 2011 dans la catégorie histoire.